



**ASSOCIATION
GÉOBIOLOGIE ET TRADITION**

**BULLETIN N° 18
PRINTEMPS / ETE 2012**



LES NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

PAR ADOLPHE LANDSPURG

RÉGION DE CASTELLANE (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE)

La chapelle Notre-Dame du Roc de Castellane haut lieu privilégié du culte païen et chrétien

Comme nous sommes dans la région de Moustiers-Sainte-Marie pour visiter les célèbres Gorges du Verdon avec le Gand Canyon du Verdon, nous en profitons pour pousser notre visite jusqu'à Castellane et pour grimper au sommet du rocher qu'on aperçoit de loin en arrivant, pour analyser la chapelle Notre-Dame du Roc de Castellane. Arrivés à Castellane, nous partons à pied du parking Saint Michel en direction de Notre Dame du Roc. Nous empruntons un sentier empierré en contournant le rocher par la gauche et en suivant la balise jaune. Nous apercevons des pins et des églantiers tout au long du chemin. Nous arrivons au chemin de croix qui monte vers Notre Dame du Roc. Aux alentours du X^e siècle, la population de la région se réfugiait en haut du rocher de Castellane pour se protéger des invasions. Par la suite on construisit sur le rocher un château et une église dédiée à la saint Vierge. A partir du XII^e siècle les habitants redescendirent s'installer dans la vallée mais comme la croyance à la protection de la Vierge de Notre Dame du Roc resta très importante pour les habitants de la ville de Castellane, la présence d'une église au sommet du roc s'est maintenue jusqu'à nos jours.

La montée vers le sanctuaire s'accompagne de 14 oratoires symbolisant le chemin de croix de Jésus-Christ. En partant, les fidèles mettent une pierre dans leur poche et la déposent sur une des dernières stations avant d'atteindre le sommet. Cette pratique païenne nous vient de la nuit des temps. Les deux premiers oratoires les plus anciens marquent le départ du chemin traitant. Les autres stations ont été rajoutées en 1848. La montée au sanctuaire est pavée de galets pour palier aux méfaits du ruissellement des eaux de pluie. Ce pavage est nommé calade. Nous vous recommandons d'avoir de bonnes chaussures non glissantes pour grimpe au sommet.

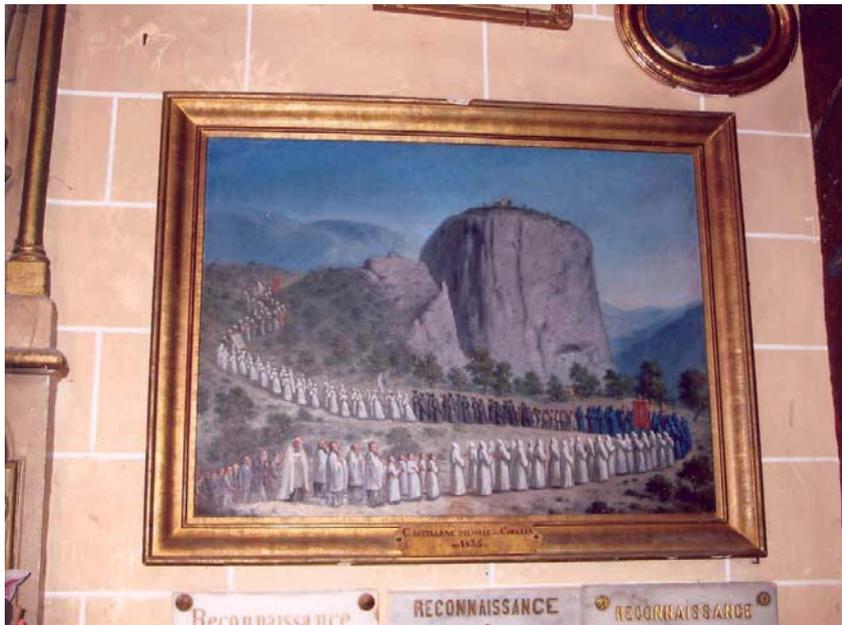
Après plus d'une demie heure de marche lente, nous arrivons au sommet. Nous apercevons au loin au sud ouest les statues géantes de la « *Cité sainte Mandarom Shambasalem* » plus connue sous le nom de secte du Mandarom. Les membres de cette secte demeurent en un lieu sauvage auquel on accède par une petite route dangereuse, qui est situé à 1 667 m d'altitude après le petit village de La Baume et qui domine une vallée avec une retenue d'eau. Cette secte a fait parler d'elle dans les médias il y a quelques années par ses constructions insolites de temples et de statues géantes qui ne cadraient pas avec l'environnement et l'architecture Provençale.

Construite vers l'an 850 et situé à 180 mètres d'altitude le sanctuaire de Notre Dame du Roc offre aux milliers de randonneurs et de pèlerins une très belle vue sur Castellane et ses environs. Plusieurs fois démolie et toujours reconstruit, ce sanctuaire demeure un lieu de pèlerinage très fréquenté. L'intérieur de l'église est tapissé de nombreux ex votos qui attestent à la fois la bonté maternelle de la patronne du pays et la dévotion des habitants de Castellane à la « *Bonne Mère* ». Sur un tableau on aperçoit des pèlerins montant à Notre Dame du Roc accompagnés de musiciens. On voit marqué « *Témoignage de reconnaissance pour la délivrance de la petite vérole en 1870* ». Sur un autre tableau marqué Castellane délivré du choléra en 1.835 on voit des pèlerins monter à Notre Dame du Roc accompagnés de moines avec leur capuchon sur la tête.

L'église est orientée vers l'est. Nous mesurons dans le chœur une vibration très puissante de 350.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49) et un pourcentage de magnétisme de 100%. En sortant de l'église nous effectuons une datation à l'aide de la baguette de sourcier Biorad. Nous datons le premier culte en

ce lieu à 1.002 avant J.-C., et le second culte à 420 avant J.-C. ce qui nous indique les dates d'un un culte mégalithique et d'un culte celtique. Les mesures faites à l'aide de la baguette Abeille nous indiquent émission sacrée (+77), rayon celtique (+ 39), culte celtique (-47), et ancien lieu de culte solaire (+84). Les mesures à l'aide de l'antenne de Lecher indiquent sacrifice celtique (6,3), ley très hauts lieux énergétiques (8,92), centre d'échange et équilibre cosmo tellurique, énergie divine, énergie christique, énergie de saint Michel (15,30). Derrière l'église au sud il y a le rocher dénommé « Rocher des Mariés ». Avant de se marier, le fiancé devait s'attacher à une corde le long de la falaise et inscrire le nom de la future mariée sur la falaise.

Nous retrouvons en haut du rocher où a été construit le sanctuaire de Notre Dame du Roc les mesures correspondant à un ancien lieu faste où se sont déroulés des sacrifices et des rituels correspondant à un ancien culte solaire. Le sanctuaire de Notre-Dame du Roc est un endroit est magique et vibratoire.



Représentation d'une procession vers le sanctuaire Notre-Dame du Roc



La chapelle Notre-Dame du Roc de Castellane

RÉGION DE VENCE (ALPES MARITIMES)

Le Champ des Idoles ou Village Nègre de Saint Barnabé, lieu insolite aux phénomènes étranges

Il y a dans la région du col de Vence un lieu insolite, qui a connu la présence des Romains, qui a vu apparaître une secte en 1979 et où se sont passés des phénomènes étranges comme des apparitions d'objets volants non identifiés. Habitué à visiter des lieux étranges, nous décidons, pour nous faire notre propre idée, d'aller analyser ce site énigmatique appelé Champ des Idoles ou Village Nègre de Saint Barnabé.

Nous partons du centre de Vence à 11h15 et prenons la route départementale D 2 en direction du col de Vence et de Coursegoules. Après avoir roulé pendant un quart d'heure, nous arrivons au col de Vence situé à 963 m d'altitude. Nous apercevons d'anciennes terrasses sur notre droite qui prouvent qu'il y avait là jadis des cultures. Nous sommes le 9 février, nous apercevons au loin la mer, sur notre gauche deux montagnes jumelles et sur la droite les Alpes Maritimes enneigées. Pour nous rendre au petit village de Saint-Barnabé, nous continuons notre route vers Coursegoules, redescendons le col et passons devant le « *Ranch El Bronco* ». Après avoir roulé sur 700 mètres, nous tournons à gauche et prenons une petite route goudronnée la D 302 pour aller à Saint-Barnabé. Nous passons devant un ranch avec des chevaux et poneys dénommé *Fort Apache*. Nous traversons une forêt où il y a de nombreux cailloux, passons près d'un parking aménagé sur notre gauche et nous roulons jusqu'à la chapelle du petit village de Saint-Barnabé. L'existence de cette chapelle est révélée par les archives depuis 1667. Certains chercheurs pensent qu'elle a été construite sur l'emplacement d'un ancien dolmen. Il y avait jadis un pèlerinage annuel qui amenait les fidèles de Vence à Saint-Barnabé. On voyait d'ailleurs des ex-votos représentant des béquilles et des cannes placées par des handicapés reconnaissants. En 1.719, l'évêque de Coursegoules décida d'interdire ce pèlerinage. La raison était que pour se donner du courage en effectuant cette grimpée, les pèlerins buvaient beaucoup d'alcool et s'enivraient en se conduisant comme des paillards.

Nous quittons le village et reprenons le chemin inverse pour nous arrêter au parking que nous avons aperçu et qui a été aménagé sur la gauche avant d'arriver au village. Il est 12h10 quand nous quittons le parking pour aller à pied vers le Champ des Idoles en direction du nord-est. Sur ce plateau calcaire où l'eau de pluie s'infiltré dans les roches par les fissures, il y a beaucoup de galeries souterraines, des grottes et des nappes d'eau. Sur ce plateau aride où les moutons ont du mal à trouver leur pâture, on peut distinguer une multitude de petits cirques dont le diamètre moyen est de 10 à 2mètres. La dénivellation est faible entre les bords et le centre mais l'herbe et les lichens n'y poussent pas de la même façon qu'ailleurs, ce qui est troublant et donne à ce lieu un aspect lunaire. Le nom du plateau des Idoles ou plateau de la lune est cité dans les archives de 1869 comme le plateau du Malvent ou mauvais endroit. Nous apercevons sur notre droite, un rocher isolé qui ressemble vaguement à une tête humaine. Au bout d'une demi-heure de marche depuis notre départ du parking, nous apercevons la montagne sur notre gauche et la ligne à très haute tension qui grimpe vers la montagne. Nous arrivons au Champ des Idoles. À part les crocus qui pointent leur nez en ce 9 février, l'endroit est vraiment insolite. Nous apercevons des rochers dont certains ressemblent à des statues anciennes, à des têtes de lions de poules ou de canard et il y a même un rocher qui a la forme d'un sphinx. Nous grimpons sur le rocher qui se trouve du côté de la montagne comportant une cupule pour prendre nos mesures. Nous mesurons au Champ des Idoles une vibration très puissante de 450.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49) un rapport cosmo tellurique de 1/1, et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous datons le premier culte marquant du lieu à 1.410 avant J.-C., le second à 542 avant J.-C., et le troisième à 52 avant J.-C. En plaçant le curseur de l'antenne de Lecher sur la longueur d'onde 8,5 qui correspond à la graduation de la longueur d'onde celtique celle-ci réagit d'une façon positive. En pointant l'antenne de

Lecher sur le rocher qui ressemble à un sphinx, et en mettant le curseur sur 5,3 (tige aimantée à droite), qui est la longueur d'onde qui correspond à un dieu, celle-ci réagit. Elle réagit également sur ce même rocher en plaçant le curseur sur 13 (énergie radio active). En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit en plaçant le curseur sur 7,10 (anges), elle réagit également sur 13,9 (Lune), et sur 16,3 (Soleil). Le Champ des Idoles a dû impressionner les Anciens qui avaient certainement leurs raisons pour y célébrer leur culte ne serait ce que compte tenu de la vibration très puissante ce lieu étrange. En contrebas du champ des Idoles côté nord, tout près des pylônes, il y a des amoncellements de pierres qui ressemblent étrangement à des petits tumulus. Nous y mesurons la vibration couleur noir électrique qui correspond à la vibration couleur d'une tombe. Nous apercevons des chardons ainsi que du thym qui poussent dans la garrigue.

Le secteur que nous sommes en train de visiter fut habité par les Némésis appartenant à l'ancien peuple des Ligures. Tout à fait primitifs, méconnaissant le bronze et se servant d'instruments en pierre et en os, ce peuple sacrifiait ses victimes ainsi que de jeunes vierges.

Il y a des phénomènes étranges qui sont en relation avec le secteur du Champ des Idoles. La presse anglaise a signalé depuis 1870 des boules de feu circulant dans le ciel d'après le témoignage de nombreuses personnes.

Le 3 mars 1994, un engin de forme triangulaire se déplaçant très lentement, n'émettant aucun bruit a été observé durant une minute trente et a disparu à 23 heures. Le 5 août 1.994, des engins sont aperçus au-dessus de Gréolière. Autre fait étrange, en dix, 24 avions de tourisme se sont écrasés dans le secteur compris entre Saint Vallier l'Audibergue et le col de Vence. En 1.979, le secteur attire une secte qui s'installa sur ce site étrange dont le but inavoué était peut-être de prendre contact avec les occupants de ces objets volants non identifiés. La rumeur parla d'une secte satanique pratiquant les sacrifices d'animaux. Alertés et inquiets les habitants de Saint Barnabé portèrent plainte auprès des autorités et la secte fut dissoute. Quelques dessins et symboles gravés dans la roche sont les seuls vestiges laissés par cette secte. Nous repartons vers le parking et revenons sur Vence en passant par Coursegoules, Gréolières, les Gorges du Loup et Tourrettes-sur-Loup. Avant d'arriver à Vence à 17 heures, nous apercevons de beaux oliviers qui doivent être centenaires. Nous profitons d'être dans la région pour manger une salade niçoise et une tarte aux citrons de Menton.



Le Champ des Idoles ou Village Nègre de Saint Barnabé

RÉGION DE LA TURBIE (ALPES-MARITIMES)

Notre Dame de Laghet et ses bonnes vibrations

Nous partons de Nice, prenons même de Nice à Gênes, prenons le viaduc de Saint Isidore et puis la direction de la Turbie. Nous nous arrêtons à Notre-Dame de Laghet. Cette église où une religieuse joue de l'orgue possède beaucoup d'ex votos et attire de nombreux pèlerins. Des gens y viennent en pèlerinage pour obtenir une guérison et y prient avec ferveur. Nous avons vu deux femmes italiennes qui faisaient le tour à pied à l'intérieur en s'arrêtant avec ferveur devant les ex-voto et en récitant des prières en italien. Nous mesurons dans le chœur de cette église une vibration exceptionnelle de 470.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), la vibration couleur vert positif magnétique, un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%. L'environnement où a été bâti cette église n'a pas été choisi sur un lieu faste et élevé car il se situe dans un vallon mais, à l'intérieur de l'église, comme c'est un lieu de ferveur et de prières, il y a une vibration exceptionnelle qui prouve qu'un lieu peut devenir faste et vibratoire par la pensée positive, la musique d'orgue les chants religieux et les prières.



Le pèlerinage de Notre Dame de Laghet

RÉGION DE NICE (ALPES-MARITIMES)

La Pierre Plate de Peïra-Cava et son panorama exceptionnel

Pour nous rendre à Peïra-Cava, nous partons de Nice et prenons la direction de l'Escarène par la D 2204 et puis Lucéram. Nous arrivons à l'Escarène et continuons notre route en direction de Lucéram, village médiéval, par la D 2566 et passons par le col de l'Orme. Nous roulons jusqu'à Peïra-Cava par une route de montagne en lacets qui est très dangereuse. Nous arrivons à Peïra-Cava, station touristique, station climatique, permettant la pratique du tennis, du volley ball, du ski de randonnée et du ski alpin. Peïra-Cava possède un télésiège été-hiver et est le point de départ de promenades balisées.

Pour aller à la Pierre plate de Peïra-Cava, nous prenons le sentier des Pionniers qui se trouve avant les premières maisons à gauche en arrivant dans le village. Nous suivons l'indication Vallon des Moissins, la Gabelle, Pierre Plate et Table d'orientation. La table d'orientation en lave émaillée a été faite par le Touring Club de France en 1.912. C'est de la lave émaillée. Saint Martin près Riom (Puy de Dôme). Elle n'est presque plus bien lisible. Nous avançons sur la Pierre Plate et mesurons une vibration exceptionnelle de

500.000 unités H. L. V. sur le plan astral 20. Nous mesurons également une vibration couleur vert positif magnétique, un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous mesurons la vibration couleur vert négatif électrique sur une cupule creusée par main d'homme en allant vers la table d'orientation. Nous datons le premier culte marquant en ce lieu à 1.710 avant J.-C., et le second à 422 avant J.-C. En plaçant le curseur de l'antenne de Lecher sur la longueur d'onde 8,50 qui correspond à la graduation de la longueur d'onde celtique celle-ci réagit d'une façon positive. Elle réagit également en plaçant le curseur sur 6,3 (lieu de sacrifice celtique) sur 16,3 (Soleil) et sur 13,9 (Lune). L'antenne de Lecher réagit également en plaçant le curseur sur 5,85 (bénédictio divine). Nous trouvons deux rochers maîtres en pointant l'antenne de Lecher avec le curseur sur 12,42 (rocher maître) sur le premier rocher en arrivant ainsi que sur le promontoire. Cet endroit a du servir de lieu de culte solaire et lunaire aux peuples mégalithique et celtique qui venaient officier sur ce promontoire. Nous mesurons la vibration couleur vert négatif électrique sur la Pierre Plate de Peïra-Cava située à 1481 m d'altitude et orientée vers l'ouest et le soleil couchant en direction des Alpes. Nous avons une vue panoramique exceptionnelle. Au nord on voit l'Italie, à l'est la Tête d'Alpe, Breil sur Rova, au sud il y a Contes, l'Escarène, Lucéram, Rocailon (1.433 m). Nous apercevons Nice dans l'azimut 170°, Dans le sud-ouest on voit la chaîne des Maures, Cheiron, la cime du Cheiron 1.778 m, le Mont Vial 1.849 m et le col de Vial, le Pic de Chamatte, au sud le Pas de Loup 1336. Au nord-ouest, nous apercevons les Grandes Tours du lac d'Allos, Pente de Demant (2.427 m), le Grand Colomban, Tournaire (2.085 m), la Tête d'Alberas (1.022 m), la Tête de Villans (1.224 m), le Mont Archas (2.526 m), le Caire des Arcias (2.628 m), la Pointe de la Faule (1.307 m) et presque au nord, la Cime du Mercantour (2.772 m) la Pointe de l'Argentera (3.297 m), la Cime de l'Agnellière (2.699 m), le Montjoya (2.374 m). Au nord, nous apercevons la Valette (2.503 m), dans l'azimut 15° nous apercevons la Cime de Gelas (3.143 m), le glacier de la Maledie, le Mont Clapier (3.045 m). Dans l'azimut 25°. Le Grand Capelet 2.935 m, le Mont Capelet (2.637 m). Dans l'azimut 30° nous apercevons la Cime du Diable (2.685 m). Dans l'azimut 35° nous apercevons la Tête du Pin (1.627 m). Dans l'azimut 65°, nous voyons la Cime du Peïra-Cava au dessus de la station de Peïra-Cava (1.582 m). Nous repartons vers Nice après avoir pris un bon bol d'oxygène et nous être chargés de vibrations exceptionnelles.



La Pierre Plate de Peïra-Cava et son panorama exceptionnel.

RÉGION DE PLAN-D'AUPS (VAR)

MASSIF DE LA SAINTE BAUME

Le Saint-Pilon son panorama, ses vibrations exceptionnelles

Les hommes ont toujours choisi des lieux fastes et remarquables pour exprimer leur foi. Il y a deux lieux dans le massif de la Sainte-Baume qui attirent chaque année les pèlerins et les visiteurs. Le premier est la grotte de la Sainte Baume dans laquelle la tradition place les dernières années de la vie de sainte Marie-Madeleine, patronne des Compagnons du Devoir, dont certains pensent qu'elle fût la compagne de Jésus-Christ. Le second est la chapelle du Saint Pilon située à 1 000 m d'altitude au sommet de la montagne qui domine la grotte. Sainte Marie-Madeleine, de son vrai nom Marie de Magdala (village situé sur la rive occidentale du lac de Galilée), est après la sainte Vierge Marie, la mère du Christ, la deuxième personne la plus importante ans l'entourage de Jésus-Christ. C'est elle qui a été choisie par le Christ pour annoncer la nouvelle de sa résurrection.

Il est 13 heures quand nous partons de Gémenos, ville située dans le département des Bouches-du-Rhône à l'est d'Aubagne. Au centre de Gémenos, nous prenons la direction de Plan d'Aups et de la Sainte Baume. Gémenos, abrité du mistral, vent qui souffle souvent très fort en Provence est une belle petite ville. Nous grimons en voiture vers Plan d'Aups et la Sainte-Baume. C'est le printemps, la température est agréable et les lilas sont en fleur. Nous apercevons sur notre droite une gorge qui ressemble à un canyon. Pendant la montée, nous voyons du thym et du romarin sur les bas cotés. Le panorama est grandiose, mais la route est sinueuse et dangereuse. Après avoir parcouru 13,3 Km depuis notre arrivée à Gémenos, nous arrivons au col de l'Espigoulier. Après le col, la végétation change et la route est moins dangereuse. On reste sur la route départementale D 2. On arrive à un croisement où Plan de l'Aups est indiqué à 3 Km de distance, la Sainte Baume à 8 Km et Auriol à 11 Km en prenant à gauche par la D 45. Nous continuons notre route et arrivons dans le département du Var. Un marché provençal se tient à Plan d'Aups les premiers dimanche de chaque mois. À gauche une route mène à Saint Zacharie et à droite au loin on aperçoit déjà le Saint Pilon et la grotte de la Sainte Baume. Longue de plus de douze kilomètres, la chaîne de la Sainte Baume s'étend du département des Bouches-du-Rhône au Var. Nous apercevons des orchidées sauvages, des iris et des jonquilles. Nous continuons notre route jusqu'au parking aménagé pour les visiteurs de la Sainte Baume et du Saint Pilon et nous nous arrêtons au parking. Un panneau nous indique : « À 35 minutes à pied, ouvert de 7h30 à 19h30. Altitude 946m. Route Sainte Marie Madeleine, sanctuaire et lieu de pèlerinage, couvent des dominicains frères prêcheurs. »

À 14h00, nous partons à pied pour le Saint Pilon. Nous passons devant une station où l'on peut lire : « Dieu est amour. Quiconque aime est né de Dieu ». Nous entendons le chant du coucou en traversant une belle forêt de chênes. Il y a des bancs aménagés le long du chemin pour que les pèlerins puissent se reposer. Il est 14h40 quand nous arrivons à la source de Nans. L'eau de la source de Nans vibre à 23.000 unités Bovis. À 14h45 nous prenons à gauche un chemin qui monte vers le Saint Pilon. La pancarte Saint Pilon est à peine visible. Sur une autre station, la deuxième depuis le départ du parking, il y a l'inscription : « Vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié est ressuscité ». C'est quand vous apercevez cette station qu'il faudra tourner à gauche et grimper vers le Saint Pilon car le chemin qui monte tout droit mène à la grotte de la Sainte Baume.

Après trois quarts d'heure de marche et de grimée, nous arrivons au sommet du plateau. Nous suivons le sentier de grande randonnée G R 98, (balise rectangulaire blanche au dessus et rouge en dessous). Nous apercevons des chardons à fleurs rouges avant d'arriver à la chapelle du Saint Pilon. L'endroit est grandiose et attire de nombreux touristes et randonneurs.

Nous mesurons dans la petite chapelle une vibration exceptionnelle de 380.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%.

En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit en plaçant le curseur sur 7,10 (anges). Elle réagit également en plaçant le curseur sur 3,5 (radioactivité naturelle), sur 12,2 (frontières sacrées), sur 16,3 (Soleil), sur 8,6 (longueur d'onde druidique), sur 6,3 (ancien lieu de sacrifice celtique). En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit en plaçant le curseur sur 8,75 (paix de Dieu). Du Saint Pilon, nous avons une vue panoramique circulaire et grandiose. Nous avons une vue sur l'aérodrome du Castellet. et une belle vue sur les îles des Embiez et le Bruscat dans le sud. Nous voyons même la mer et des voiliers. Dans le sud, nous apercevons également l'Oratoire Saint Jean. Dans l'azimut 200° on voit le golfe de la Ciotat à 18 Km, le Bec de l'Aigle à 20 Km et la plaine de Cuges à 8 Km dans le 215°. Dans le 235°, on voit la baie de Cassis, dans le 220° le sémaphore de la Ciotat, la chaîne de la Sainte Baume et dans le 240° le Baou de Bartagne avec le radar. Gémenos est à 12 Km dans le 250°. À l'ouest il y a Plan d'Aups à 4 Km, l'étang de Berre, et Marseille. Dans l'azimut 290° on voit les Alpilles, dans le 310° Aix en Provence, la Croix de Provence (979m) et la chaîne de la Sainte Victoire et dans l'azimut 330° nous apercevons le Mont Ventoux, le Géant de Provence situé à 1.909 m d'altitude. Il est 17h15 quand nous rebroussons chemin et 17h50 quand nous arrivons la Grotte de la Sainte Baume.

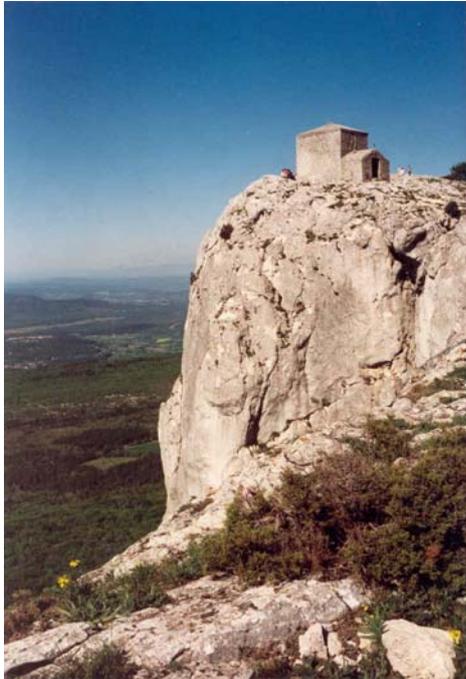
La grotte de la Sainte-Baume et la légende de sainte Marie-Madeleine

La tradition nous apprend qu'après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, les chrétiens furent persécutés et à qu'à part les apôtres du Christ, ils furent obligés de se disperser en Judée et en Samarie. Vers l'an 42, les proches amis de Jésus-Christ, Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Marie-Salomé, Marie-Jacobé et Sara leur suivante ainsi que Maximin et Sidoine l'aveugle né, auraient été appréhendés et conduits au port de Jaffa. Les persécuteurs les jetèrent à la mer dans une embarcation sans voiles ni rames. Grâce à la protection divine cette barque fut transportée à l'embouchure d'un fleuve de la côte Provençale en un lieu dénommé Sainte-Marie-de-da-Barque puis de nos jours Les Saintes-Maries-de-la-Mer. La tradition nous dit encore que, Marie-Salomé, Marie-Jacobé et Sara restèrent au lieu même de leur débarquement, tandis que Marthe remontait les bords du Rhône pour se fixer à Tarascon. Maximin s'établit à Aix-en-Provence et Lazare vint à Marseille. Au départ, Marie-Madeleine suit Maximin et Lazare dans leur mission d'évangélisation à Aix et Marseille. Par la suite, voulant vivre en ermite, Marie-Madeleine quitte Marseille et suit le cours de l'Huveaune jusqu'à sa source d'où elle aperçoit au loin dans la falaise l'ouverture d'une grotte. Elle grimpe jusqu'à cette grotte de la Sainte-Baume pour s'y réfugier dans la solitude et la contemplation. La légende ajoute qu'en arrivant dans la grotte les animaux nuisibles et venimeux abandonnèrent la grotte pour toujours, que Marie-Madeleine demeura là pendant trente ans et que sept fois par jour les anges descendent du ciel et l'élèvent dans l'air où elle entend l'harmonie céleste qui se substitue aux nourritures terrestres. Elle installe sa couche au fond de la grotte sur un petit rocher surélevé. La légende ajoute qu'un jour, elle quitte la grotte définitivement, se rend à Villata et rencontre Maximin au carrefour du chemin qu'elle suivait et de la voie Aurélienne. Elle meurt presque aussitôt en extase.

C'était le onzième jour des calendes d'août qui correspond au 22 juillet de l'an 75. Marie-Madeleine avait soixante sept ans à sa mort. Maximin l'aurait enseveli dans un sarcophage. Au IV^e siècle, on transféra son corps dans un sarcophage d'albâtre sur lequel les Cassiannites élevèrent une église au V^e siècle et qui fut remplacée au XIV^e par la basilique de Saint-Maximin. Plusieurs rois de France sont venus en pèlerinage à Saint-Maximin, Louis XI, Charles VIII, Louis XII, François I^{er} et Louis XIII. En 1.664, Louis XIV, opéra en présence de sa mère, la reine Anne d'Autriche le transfert des

saintes reliques de Marie-Madeleine d'une urne de bois dans une urne de porphyre. La Grotte de la Saint Baume a servi de monastère Cassianique de 415 à 1079 de monastère aux moines Bénédictins de 1.079 à 1.295 et aux moines Dominicains, frères prêcheurs de 1.295 à 1793 et en 1840.

Nous rentrons dans la grotte et nous entendons et apercevons quatre moines qui sont en train de chanter la messe. Nous en profitons pour aller au fond de la grotte pour faire discrètement nos mesures.



Nous trouvons au fond de la grotte une vibration très puissante de 260.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 1/5 et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous datons le premier culte à 2.007 avant J.-C. le second à 410 avant J.-C. et le troisième à l'an 11 après J.-C.

Nous quittons la grotte pendant que les quatre moines continuent d'officier. Il est 18h20, quand nous redescendons en direction du parking après avoir passé une belle journée sur les traces et dans le souvenir de sainte Marie-Madeleine.

La chapelle du Saint-Pilon domine la Grotte de la Sainte-Baume.

RÉGION DE FAYENCE (VAR)

Les vibrations puissantes du belvédère de la chapelle Saint-Roch à Mons

Pour aller à Mons, nous prenons la route départementale D 562 qui va de Draguignan à Grasse puis la D 563 qui mène à Fayence et Mons. À 12h35, nous arrivons à Fayence, situé à 350 m d'altitude. Nous prenons la direction Castellane et Mons par la D 563. Nous apercevons des oliviers et des pins en hauteur. La végétation est brûlée par le feu à certains endroits ce qui nous rappelle la canicule et les incendies de l'été 2003. Nous passons la rivière nommée le Fil. Sur notre droite, le paysage est grandiose. Avant d'arriver à Mons nous nous arrêtons à la chapelle Saint Roch (XIII^e et XVII^e siècle) située à droite de la route. À l'intérieur de la chapelle, nous apercevons une peinture représentant Saint-Roch et un ange. Il y a une inscription qui mentionne : « Saint-Roch préserve nous de la maladie ». Derrière la chapelle il y a une belle vue panoramique. Sur le petit promontoire, nous mesurons une vibration très puissante de 450.000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49). Nous datons le premier culte marquant en ce lieu à 1.312 avant J.-C., le second à 404 avant J.-C., le troisième à 1.240 après J.-C.

Le dolmen de Riens à Mons

Nous partons en direction de Mons. On trouve à Mons, (Mous en provençal), village de caractère situé à 814 m d'altitude, une église du XIII^e siècle, un canal romain, du miel du pays, un élevage de poneys, un hôtel restaurant, un potier, de l'huile d'olive et de la roche taillée. Dans le bas du village à droite il y a Gomesti, un village romain adapté. Pour nous rendre au dolmen de Riens à Mons, nous prenons la route de Riens, passons par les lieux-dits Capello Sainte Terre, Riens, Roco Rousso, et Les

Ferrages. Nous laissons notre voiture à la chapelle Saint-Pierre et continuons notre chemin à pied. Après avoir parcouru 300 mètres à pied, nous arrivons à l'endroit marqué Dolmen de Riens et nous prenons à droite un sentier qui nous amène en 2 minutes au dolmen. Le dolmen de Riens à Mons est le vestige d'une ancienne allée couverte. La dalle de couverture gît par terre à gauche des deux dalles verticales. Dans la chambre du fond située à l'est, nous mesurons un croisement de deux failles et de deux cours d'eau souterrains. Nous mesurons également à cet endroit une cheminée cosmo tellurique. Une fois lancé, notre pendule tourne tout seul quarante fois de gauche à droite, oscille six fois puis tourne à nouveau quarante fois de droite à gauche. Nous mesurons à l'intérieur de l'ancienne allée couverte une vibration forte de 200 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%. En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit en plaçant le curseur sur 8,75 (paix de Dieu). Elle réagit également en plaçant le curseur sur 13,5 (énergie radio-active), sur 8 (énergie tellurique), sur 12,2 (frontières sacrées), sur 8,6 (longueur d'onde druidique). La Baguette Abeille réagit quand nous plaçons l'aiguille sur - 45 (culte celtique), et sur - 28 (tombe). Nous apercevons un tumulus derrière le dolmen sur lequel nous mesurons la vibration couleur noir électrique, la vibration couleur qui indique la fréquence de la mort ou l'emplacement d'une tombe en radiesthésie. Nous pensons que le dolmen de Riens entouré de chênes lièges a été construit sur une butte calcaire et que jadis cet endroit devait être dégagé.



Le dolmen de Riens à Mons

RÉGION DE VIDAUBAN (VAR)

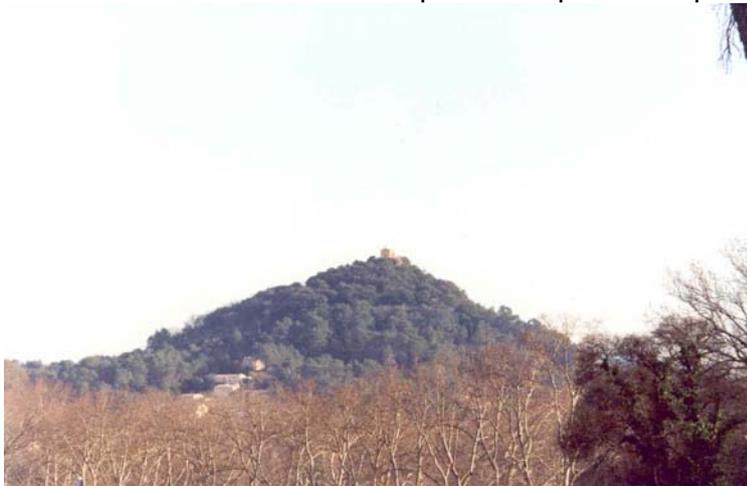
La chapelle Sainte-Brigitte

Les nombreuses églises et chapelles placées sous la protection de sainte Brigitte font référence officiellement à la fondatrice au XIV^e siècle de l'ordre du Saint-Sauveur, canonisée par Boniface IX et fêtée le 8 octobre. En fait ces chapelles ou églises remplacent d'anciens sanctuaires celtes dédiés à la déesse solaire celte Belisama ou Brigit « la très brillante » ou Brigantia « la très haute » ou Bricta « la brillante ».

Ville située dans le centre du Var, sur la route nationale 7, entre Brignoles et Fréjus, Vidauban est dominée par un petit sanctuaire visible de loin. Intrigué par cette chapelle visible à partir de l'autoroute A8-E80 qui va de Brignolles à Fréjus, nous décidons d'aller analyser ce lieu. Pour nous rendre à la chapelle Sainte-Brigitte, nous partons de place Giordano, la place de l'église au centre de Vidauban, passons sur un pont, contournons

la colline par la gauche, passons devant le chemin du Pommier, le lotissement du Clos d'Anaïs et prenons le chemin Sainte-Brigitte jusqu'au lotissement de la Gacharelle. Nous laissons là notre voiture et grimpons à pied jusqu'au sommet de la colline. En faisant le tour, on a une très belle vue panoramique. Cette chapelle était autrefois le but d'un pèlerinage qui avait lieu le 8 octobre. On peut y voir encore les restes d'une enceinte préhistorique. La légende raconte qu'on aperçoit au sud-est contre le mur de la chapelle, l'empreinte du pied de saint-Roch. D'après la légende saint-Roch, s'étant attardé à prier dans le sanctuaire où il fut enfermé, sauta brusquement par la fenêtre pour regagner sa demeure et son pied demeura marqué sur le rocher à l'endroit même où il s'était posé. La tradition rapporte que sainte Brigitte, la scandinave, fit un voyage à Saint-Jacques-de-Compostelle et son passage est attesté à Vidauban, Rians et Fréjus. Il paraît que la célèbre actrice Française Brigitte Bardot aurait reçu son nom de baptême en l'honneur de la patronne de la chapelle de Vidauban. La chapelle a été rénovée et illuminée en 1.999-2.000 et inaugurée le 20 septembre 2.001. Étant les seuls visiteurs, nous sommes à l'aise pour faire nos mesures radiesthésiques. Le chœur orienté vers l'azimut 145°, est placé sur un croisement de deux failles et de deux cours d'eau souterrains. Nous mesurons devant la chapelle une vibration très puissante de 450.000 H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/3, et un pourcentage e magnétisme de 100%. Nous mesurons la vibration couleur vert positif magnétique qui nous indique que nous sommes sur un lieu sacré. Nous datons le premier culte marquant du lieu à 1.210 avant

J.-C., le second à 402 avant J.-C., et le troisième à 42 avant J.-C. En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit en plaçant le curseur sur 5,3 qui correspond à Dieu, lieu sacré, église et temple. Elle réagit également en plaçant le curseur sur 8,6 (longueur d'onde druidique) et sur 8,5 (longueur d'onde celtique) et sur 16,3 (Soleil). La chapelle Saint-Brigitte est placée sur un ancien lieu de culte solaire préhistorique druidique et celtique.



La chapelle Sainte-Brigitte

RÉGION D'ORGON (BOUCHES-DU-RHONE)

Notre-Dame de Beauregard

Nous sommes le jeudi 29 mai 2.003, jour de l'Ascension, et nous nous décidons d'aller visiter Notre-Dame de Beauregard, qui domine Orgon avec son belvédère sur les Alpilles, la Durance et le Luberon. Orgon dans les Alpilles est un petit village Provençal charmant de 2.268 habitants, situé sur la route nationale 7 entre Avignon et Aix-en-Provence dominé par le château des ducs de Guise. C'est un site archéologique avec son église gothique du XV^e siècle, ses maisons du XVI^e siècle, sa chapelle Saint-Roch du XVII^e siècle et son chemin des oratoires.

Pour monter à Notre-Dame de Beauregard, nous prenons l'avenue Jean Moulin puis l'impasse de la Chapelle Gervais, le chemin des Aires et la direction des Arènes. Nous

nous arrêtons au parking sur notre droite où on peut voir des tables et des bancs. Nous avons le choix de monter à pied vers Notre-Dame de Beauregard où de monter en voiture. Si vous êtes décidés de monter en voiture il faudra se conformer au panneau qui affiche les heures de montée et de descente autorisées. Nous montons à pied, et, après une belle promenade, il est 14h20 quand nous arrivons devant la basilique. Ce haut lieu s'élève à l'intérieur d'un oppidum Celto Ligure du deuxième âge du fer. La basilique fut édifée en 1.678 par le chanoine A. Bonnard sur le plan de l'abbé Pougnet. L'endroit mérite bien son nom. On voit Gordes, le Cheval Blanc, le massif du Luberon, le parc régional du Luberon, Aix en Provence, la Montagne Saint-Victoire, la montagne de la Cabre. Au sud Marseille, Salon de Provence, l'étang de Berre et la chaîne des Alpilles et vers le sud-ouest, l'étang de Vaccarès. On voit au sud les vestiges de l'enceinte fortifiée, l'oppidum, datant de l'époque de la Tène ou deuxième âge du fer. À l'ouest on voit Arles, Fontvieille, le moulin de Daudet, les Baux-de-Provence et Saint-Rémy-de-Provence. Dans l'azimut 290° on aperçoit Eygalières, Barbentane, la Montagnette, Saint-Michel-de-Frigolet et Saint-Andiol. Nous apercevons au nord-ouest Avignon et Châteauneuf-de-Gadagne. Nous montons au sommet de la colline qui domine la basilique Notre-Dame de Beauregard. Nous sommes à 205 mètres d'altitude. Nous apercevons une cupule taillée au-dessus de laquelle nous mesurons la vibration couleur vert négatif électrique. Les mesures effectuées à l'aide de l'antenne de Lecher nous confirment que cette cupule a servi à des sacrifices rituels. En effet, en plaçant le curseur sur la graduation 6,3 qui correspond à la longueur d'onde radiesthésique d'un lieu de sacrifice celtique, l'antenne réagit d'une façon positive. L'antenne de Lecher réagit également d'une façon positive en plaçant le curseur sur 8,6 qui correspond à fréquence radiesthésique de la longueur d'onde druidique. En plaçant la tige aimantée de l'antenne de Lecher dans le petit bras de droite, celle-ci réagit positivement en plaçant le curseur sur 5,85 qui correspond à bénédiction divine et sur 6,9 qui correspond à tour de garde romaine. Au sommet de la colline, l'antenne de Lecher réagit d'une façon positive en plaçant le curseur sur 16,3 (Soleil).

Nous mesurons au sommet de l'ancien oppidum une vibration puissante de 42.500 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/3, et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous datons le premier culte marquant du lieu à 2.200 avant J.-C. et le second à 320 avant J.-C. Nous pensons que la colline qui domine Notre-Dame de Beauregard a servi jadis à un lieu de sacrifice cultuel et de lieu de culte solaire mégalithique et celtique avant de servir d'oppidum. Comme beaucoup de hauts lieux vibratoires païens fastes, celui-ci est devenu plus tard un lieu de culte chrétien. En faisant le tour de l'église, on arrive devant le monument expiatoire. Voilà ce que dit la légende : « *En 1.562 et le 8 septembre, des soldats pillards après avoir profané la chapelle de Beauregard tentèrent de briser la statue de la Vierge précipitant d'ici la statue sur les rochers de la Durance. Miraculeusement conservée la statue arriva presque intacte au bas de la montagne et fit jaillir une source. Une action de grâce cet autel a été élevé en souvenir de ce miracle* ». Nous repartons à pied vers le parking après avoir admiré une dernière fois le beau panorama qui s'offre à nous du haut de la colline de Notre-Dame de Beauregard.



Notre-Dame de Beauregard.

RÉGION DE SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE (BOUCHES-DU-RHÔNE)

Les Baux-de-Provence un des plus beaux sites de France

Pour nous rendre au Baux-de-Provence, nous partons de Saint-Rémy-de-Provence et prenons la route départementale D 5, puis tournons à droite et empruntons la D 27 jusqu'au Baux. Bâti au coeur même des Alpilles sur un site calcaire exceptionnel qui domine la vallée jusqu'à la mer. Déjà à l'âge du bronze et à l'âge du fer, les hommes étaient attirés par les innombrables possibilités qu'offraient les grottes de la région et leurs escarpements inattaquables. On a trouvé aux Baux-de-Provence un cimetière préromain et un autre gallo-romain. La légende dit que les seigneurs des Baux prétendaient descendre des Baltes qui n'étaient pas les habitants de la Baltique mais les Hardis, rejetons d'une redoutable famille de Wisigoths. Les armes des seigneurs des Baux étaient l'étoile à seize rais, comète mystérieuse dans laquelle la tradition voit l'étoile du roi Balthazar, un des trois rois mages, dont les seigneurs des Baux se disaient les descendants. Leur devise était : « *À l'azar Bautezar !* ». Cette étoile était également l'emblème des Tziganes qui l'avaient apporté d'Orient. Pour les Provençaux, il n'y a pas de doute, le roi mage Balthazar était bien venu aux Baux-de-Provence et de jeunes garçons portaient jadis ce prénom. Le village des Baux-de-Provence a résisté au Royaume de France en se plaçant dans une position de rebelle qui fera sa force au cours des siècles. À la mort de Reine Alix des Baux, descendante du roi mage Balthazar, les Baux rendent les armes et rentrent dans les rangs. Cet ancien marquisat de la famille des Grimaldi, Princes de Monaco est classé monument historique. La cité des Baux est un haut lieu touristique qui laisse à la Provence un rare témoignage de son passé, comme la citadelle du XIV^e et du XVI^e siècle, la chapelle Saint-Blaise, le pavillon de la Reine Jeanne (XVI^e siècle), le musée de l'olivier, la chapelle des Pénitents Blancs (XVII^e siècle), l'hôtel particulier de la Renaissance, le Val d'Enfer, le musée Yves Brayer, le musée d'art contemporain, le musée des santons et le musée historique. Nous passons par les petites ruelles des Baux-de-Provence et grimpons au sommet du rocher. Nous passons à droite, là où se trouve la catapulte et puis nous montons au sommet du rocher des Baux. Nous apercevons l'habitat troglodytique au pied de la tour de Bannes. Cet ancien quartier du village blotti dans cette grotte se caractérise par les salles creusées dans le roc servant d'habitation et de remises jusqu'au XIX^e siècle. De nombreuses niches étaient utilisées pour le rangement des

cuves pour conserver l'eau, l'huile d'olive et les viandes dans du sel. Au mur et au plafond, des trous munis de poignées permettaient de suspendre du matériel. Arrivés au sommet, nous nous mettons à l'abri du mistral pour effectuer nos mesures. Nous mesurons au sommet une vibration très forte sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/3, et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous mesurons également la vibration couleur vert positif magnétique la vibration couleur du sacré. Nous montons au donjon par la tour Paravelle et le Val d'Enfer.

À l'extrémité nord-est du donjon, nous mesurons une vibration de 12.500 unités

H. L. V., un rapport cosmo tellurique de 3/3, et un pourcentage de magnétisme de 100%.

Au sud-ouest du donjon, nous mesurons une vibration de 20.000 unités H. L. V., un rapport cosmo tellurique de 3/3, et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous sommes en hiver, l'endroit est dangereux avec la violence du mistral, et, malgré les rambardes, il faut avoir des chaussures qui ne glissent pas sur les pierres polies. Nous quittons ce décor fantastique et, avant de revenir vers Saint-Rémy-de-Provence, nous prenons la D 78 pour aller à Fontvieille visiter le Moulin de Daudet qui doit sa renommée à l'écrivain Alphonse Daudet (Nîmes 1.840-Paris 1.897) et à ses célèbres « *Lettres de mon moulin* ».



Les Baux-de-Provence en hiver.

Les vibrations exceptionnelles dans la crypte des Saintes-Maries-de-la-Mer lors du pèlerinage annuel des gitans

D'après la légende, il paraît que les Grecs avaient, élevés jadis à l'emplacement des Saintes-Maries-de-la-Mer un temple dédié à l'Artémis d'Ephèse. L'écrivain Festus Avienus mentionna au IV^e siècle avant J.-C., dans une édition du « *Périple* » une cité en ces lieux dénommée « *Oppidum Priscum Râ* ». Au VI^e siècle, les chrétiens nommèrent l'église construite en cet endroit « *Sancta Maria de Ratis* » ce qui signifie Sainte-Marie-du-Radeau.

Une autre tradition concernant l'origine des Saintes-Maries-de-la-Mer, celle-ci nous apprend qu'après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, les chrétiens furent persécutés et que, mis à part les apôtres du Christ, ils furent obligés de se disperser en Judée et en Samarie. Vers l'an 42, les proches amis de Jésus-Christ, Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Marie-Salomé, la mère des apôtres Jacques et Jean, Marie-Jacobé, la soeur de la sainte-Vierge, et Sara leur servante ainsi que Maximin et Sidoine l'aveugle né, auraient été appréhendés et conduits au port de Jaffa en Palestine. Leurs persécuteurs les placèrent dans une embarcation sans voiles ni rames, les laissant partir ainsi au gré des vagues. La légende ajoute que grâce à la protection divine, cette barque fut transportée à l'embouchure d'un fleuve de la côte Provençale en un lieu dénommé Sainte-Marie-de-la-Barque ou Notre-Dame-de-la-Barque devenue de nos jours Les Saintes-Maries-de-la-Mer. La légende nous dit

encore que, Marie-Salomé, Marie-Jacobé et Sara restèrent aux Saintes-Maries-de-la-Mer, au lieu même de leur débarquement. Marthe remontait les bords du Rhône pour se fixer à Tarascon, Maximin s'établit à Aix-en-Provence et Lazare à Marseille tandis que Marie-Madeleine se réfugia à grotte de la Sainte-Baume pour s'y réfugier dans la solitude et la contemplation. Une fois arrivés dans ce port de la Camargue, nos naufragés décidèrent d'élever un autel en terre pétrie avant de se séparer. Marie-Salomé et Marie-Jacobé, en raison de leur âge avancé décidèrent de rester sur place et firent connaître Jésus-Christ et sa doctrine aux habitants de la région tandis que Sara leur servante allait mendier pour pourvoir à leurs besoins matériels. Les légendes affirment que les saintes Maries, Sara, Lazare, Maximin, et Sidoine étaient accompagnés par un étrange personnage, Joseph d'Arimathie, qui déposa en Occident une relique majeure dans la mystique chevaleresque et dans l'imaginaire Arthurien : le saint Graal, ciboire dans lequel le Christ célébra la première communion et dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang du Christ crucifié. D'après un roman dévot du XVI^e siècle, c'est parce que Sara allait mendier auprès des bergers pendant l'évangélisation de la Camargue par les deux Marie, que les tziganes l'avaient adoptée comme patronne à cause de ce rôle. Les deux Marie et Sara conservèrent avec elles la tête de Jacques le Majeur, fils de Marie Salomé et des Trois Innocents qu'elles avaient apporté avec elles. Après une vie de dur labeur, les trois femmes moururent presque en même temps et furent enterrées sur place. On vit alors s'élever des habitations à proximité de l'oratoire et des tombes des saintes. Les fouilles qui décidèrent du culte officiel des saintes Maries eurent lieu en 1448 sur l'ordre du roi René d'Anjou. De nos jours, les saintes sont honorées deux fois l'an, le 25 mai, fête de Marie-Jacobé et le 22 octobre, fête de Marie Salomé. Après une messe chantée devant l'immense foule des fidèles et pèlerins, les châsses ⁽¹⁾ sont descendues de la chapelle Saint-Michel dans l'église par une trappe spécialement aménagée. Autrefois, les effigies des saintes, debout dans leur barque étaient ensuite portées en procession, à bras d'hommes vers la mer. On les plongeait dans la mer où on les promenait au-dessus de l'eau dans une barque et elles étaient aspergées solennellement. Selon la tradition chrétienne, Sara, une égyptienne à la peau foncée serait venue de Palestine et aurait accompagné les amis de Jésus-Christ lors de leur dangereux voyage. Selon la geste tzigane, Sara vivait en Camargue avant l'arrivée des Marie. Un jour elle eut la vision que les saintes qui avaient assisté à la mort du Christ allaient arriver. Sara les vit arriver sur une barque et comme la mer était mauvaise elle jeta sa robe sur les flots et s'en servit comme d'un radeau elle vogua vers les saintes et les aida à gagner la terre ferme. Il y a eu des doutes sur les reliques de Sara car au moment des fouilles de 1448 il ne fut pas question d'un troisième squelette. Il paraît que les reliques officielles de Sara furent inventées en 1496 mais cette invention reste encore pleine d'incertitudes. Une autre légende dit que Sara qui signifie princesse en hébreu était l'enfant qui était dans la barque ayant accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer. L'enfant serait la fille de Jésus-Christ et de Marie Madeleine. C'est elle qui serait le Saint Graal, nom signifiant San Greal ou sang royal. Elle aurait eu parmi ses descendants la première dynastie de rois de France, les rois Mérovingiens.

Pour nous rendre aux Saintes-Maries-de-la-Mer, nous partons d'Arles et suivons la route départementale D 570 qui nous mène jusqu'au petit port du Parc Naturel Régional de Camargue. Nous sommes fin mai, le jour de la fête des mères, et, en ce moment, a lieu le pèlerinage annuel des gitans. Le pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer rassemble des gitans itinérants venus de toute l'Europe. C'est lors de cette grande fête que les gens du voyage peuvent retrouver les membres de leur famille disséminée un peu partout. Après avoir garé notre voiture dans une des rues du village et bien repéré la rue, nous nous approchons de l'église. Au carrefour de la rue où se trouvent pleins de magasins et juste avant d'arriver à l'église, il y a trois

gitanes qui abordent les touristes en leur accrochant une médaille de sainte Sara. Sentant arriver le touriste avec son sac à dos, une jeune gitane enceinte, à l'accent Provençal, m'aborde et me tient le langage qu'elle tient habituellement aux touristes. Voilà ce qu'elle me dit : « Aujourd'hui c'est la fête des mères. Je te donne la médaille de Sara, c'est notre mère à nous les gitans. Tu verras comme elle est belle. Après m'avoir accroché sur ma veste la médaille de sainte Sara et demandé si j'ai peur des gitans et des gitanes, elle me pousse contre un mur en tournant le dos aux passants et me prend ma main gauche. Elle ouvre ma main et commence à me prédire l'avenir. : « *Tu vas vivre longtemps etc.* » Au bout de quelques minutes de consultation, elle me demande trois billets de banque différents, et comme je refuse de lui donner ces billets elle devient agressive, me lance un regard menaçant et me dégrafe la médaille comme si elle m'enlevait du coup toute protection occulte. Je lui laisse quelques pièces de monnaie en dédommagement de ces courtes minutes de vagues prédictions et rejoins mes collègues qui m'ont attendus et qui, eux ont su dire non aux gitanes diseuses de bonne aventure. Nous rentrons dans l'église où il y a beaucoup de pèlerins. D'après notre guide qui visite régulièrement cette église, trois détails inhabituels la frappent. D'abord la grande porte d'entrée est ouverte aujourd'hui alors que d'habitude elle est fermée, ensuite les chasses contenant les reliques de sainte Marie Salomé, et sainte Marie-Jacobé sont exposées, ce qui n'est pas le cas habituellement et, il y a une lampe avec des fleurs avec le triangle pointe vers le bas qui est suspendue au plafond du chœur ce qui est également inhabituel. Aujourd'hui il y a au moins 10.000 gitans aux Saintes-Maries-de-la Mer et dans l'église comme dans la crypte il y a beaucoup de monde et il faut faire la queue. Les gitans avancent lentement dans le cœur en frôlant légèrement de la main les colonnes de l'église, les statues des saintes Marie-Salomé et Marie-Jacobé ainsi que les châsses des deux saintes contenant les reliques sur lesquelles sont peintes la légende de l'arrivée des saintes Maries et de leurs amis. Les gitans embrassent leurs vêtements Nous suivons ensuite le flot des pèlerins pour descendre dans la crypte où règne une telle ferveur que nous sentons comme des picotements dans nos mains en arrivant en bas des marches. Les pèlerins avancent lentement et en silence jusqu'au fond de la crypte, où est placée la statue de Sara leur patronne, frôlent et embrassent ses habits de la main. La chasse contenant les reliques de Sara repose sur le cippe, petite stèle funéraire dédié aux Junons. ⁽²⁾ Nous mesurons discrètement dans la crypte éclairée par de nombreuses bougies, une vibration exceptionnelle de 400.0000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49), un rapport cosmo tellurique de 3/5 et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous pouvons en déduire que, vu la situation de la crypte, non loin de la mer, et dont l'emplacement n'est pas un lieu faste, ce sont bien les prières et les pensées positives de tous les gitans en pèlerinage qui confèrent à cette crypte des Saintes-Maries-de-la-Mer des vibrations exceptionnelles. Nous repartons vers Arles après avoir admiré une dernière fois une roulotte en bois avec ses deux chevaux perdue entre cette multitude de caravanes attachés à de grosses voitures et qui donne un caractère romantique et original à cette grande fête religieuse et spirituelle des gitans.



Les gitans en pèlerinage devant la statue de Sara l'égyptienne.

1. Châsse : Reliquaire en forme de sarcophage muni d'un couvercle à deux pentes, dans lequel on conserve les restes d'un saint ou d'une sainte.
2. Junon : Divinité italique épouse de Jupiter, protectrice des femmes assimilé à l'Héra grecque.

RÉGION DE MARSEILLE (BOUCHES -DU RHÔNE)

Notre-Dame de la Garde, la « Bonne Mère », haut lieu spirituel de Marseille

D'après l'histoire, six cent ans avant J.-C., les Ségobriges, tribu salienne qui occupait le littoral à l'est du Rhône, vivait de pêche et de chasse. Cette tribu commerçait avec les navigateurs grecs qui venaient en Occident pour chercher de l'étain et le sel car les côtes orientales trop profondes n'en facilitaient pas la production. Pour couvrir leurs expéditions, les Grecs établirent es comptoirs comme Enserne sur la côte d Languedoc, Saint-Blaise au-dessus de l'étang de Berre, et Massilia, qui signifie peut-être Mas des Saliens qui deviendra plus tard Marseille. Selon Justin, ce fut en l'an 600 avant J.-C., que le premier vaisseau phocéén jeta l'ancre sur les rives du Lacydon, le futur Vieux Port, le jour même où Nann, roi des Ségobriges, allait marier sa fille. La coutume voulait qu'à l'issue d'un banquet rituel, la fiancée désignât elle-même l'heureux élu en lui tendant une coupe de vin. Comme les navigateurs phocéens avaient été invités au banquet, la fille de Nann eut un coup de foudre pour Protis, le commandant du navire phocéén et c'est à lui quelle tendit la coupe. Comme la fille de Nann était jolie et le père puissant, Protis, le commandant du navire phocéén accepta le mariage. En cadeau de noces, Nann offrit au jeune couple une bande de littoral sur laquelle Protis fonda la ville de Massilia qui allait devenir Marseille. L'histoire nous apprend qu'en 1.214, un ermite du nom de maître Pierre, fut autorisé par Maître Guillaume Abbé de l'abbé de Saint-Victor à construire une chapelle sur la colline de la Garde. Cette colline est ainsi nommée à cause de la vigie qui surveillait la mer de là haut depuis l'Antiquité et signalait les arrivées intempestives. Les vigies étaient jadis postées en des endroits stratégiques de colline en colline tout le long de la côte Méditerranéenne. Elles signalaient l'absence de danger par des feux et les présences suspectes à l'horizon par d'épaisses fumées. Trois siècles plus tard, François I^{er} décida de construire un fort sur la colline de la Garde pour se protéger des attaques des conquérants. Compte tenu de sa position stratégique et de

sa flotte maritime, le port de Marseille était très convoité. Les travaux commencèrent en 1525.

Notre-Dame la Brune, une Vierge noire fut exposée jusqu'au XVII^e siècle dans la chapelle de Notre-Dame de la Garde qui domine le port de Marseille. Cette statue fut détruite lors de la Révolution et remplacée au XIX^e siècle par une autre statue blanche en argent aux formes décentes et gracieuses. Le 5 février 1852, le Ministère de la Guerre dont dépendait le fort et le terrain depuis 1525, autorisa la construction d'un nouvel édifice au sommet de la colline de la Garde. Cette chapelle étant trop petite. C'est à l'initiative du Père Bernard que l'on doit le projet de la construction d'une basilique dédiée à Notre-Dame de la Garde, la Bonne Mère comme la nomment les Marseillais. Le 9 décembre 1861, la première messe est célébrée dans la crypte et l'on se met aussitôt à la construction de la basilique pour l'ouvrir au culte dans les plus brefs délais. La basilique fût consacrée officiellement le 4 juin 1864 par le cardinal Villecourt devant une foule immense. De nos jours, la basilique de Notre-Dame de la Garde voit défiler tous les ans un million de visiteurs.

Nous montons en voiture à Notre-Dame-de-la-Garde et nous nous arrêtons au parking. En montant, nous apercevons sur notre gauche une statue de saint-Michel l'archange. Nous montons au sommet de la colline et commençons notre visite par la crypte. Nous mesurons dans la crypte une vibration très forte de 28 000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49) un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%. Nous montons ensuite dans la basilique où nous mesurons une vibration de 21 000 unités H. L. V. sur le plan III (monde divin 49) un rapport cosmo tellurique de 3/3 et un pourcentage de magnétisme de 100%.

De la terrasse qui entoure la basilique, nous avons une belle vue sur le Mont Puget (564 m) et Mazargues au sud la montagne de Marseilleveyre (432 m). Après la Madrague, au sud-ouest, nous voyons le Mont Rose, le Cap Croisette, l'île Triboulen, l'île Mère, l'île de Planier avec le phare, la rade d'Endonne, l'île Pomègues, l'îlot avec le château d'If. À l'ouest nous apercevons les îles du Frioul, l'île Ratonneau, l'église Saint- Eugène, le cap Couronne et la jetée des Catalans. Au nord-ouest nous voyons la passe sud, le palais du Pharo, le fort Saint-Nicolas, le phare Sainte Marie, l'Estaque et au nord le Vieux Port. Dans l'azimut 10°, nous voyons Notre Dame du Carme, le Pilon du Roi (870 m), l'église Sainte Marie-Madeleine et les Chartreux.

Nous profitons du fait d'être à Marseille pour aller manger une bouillabaisse, le traditionnel plat des pêcheurs de la Méditerranée. Cette soupe de poisson, la bouillabaisse est faite avec un mélange de poissons, mullet, congre, sabre, grondin, lotte, rascasse, maquereau, vive, auquel on ajoute 4 à 5 rougets de roche, un poireau, un oignon nouveau, une à deux gousses d'ail, 300 grammes de purée de tomate, du persil, un à deux sachets de safran, six tranches de pain de campagne et de l'huile d'olive. Pour accompagner notre bouillabaisse, nous dégustons avec modération et avec plaisir, un vin blanc de Bandol.



Notre-Dame de la Garde, la « Bonne Mère » domine et protège Marseille.